

Ils sont arrivés au-dessus de la canopée<sup>1</sup>, ce matin, dans un silence et un calme aussi inhabituels qu'inquiétants.

D'ordinaire, lorsque les singes-sans-poils s'aventurent dans la jungle, ils pénètrent par en bas.

Ils débarquent en hurlant de leurs énormes engins jaunes ou orange et sautent à terre, armés de leurs terribles tronçonneuses.

Ils se précipitent aussitôt sur les plus anciens des séquoias ou des baobabs pour les mettre à terre dans le vacarme assourdissant des moteurs en surrégime, un vacarme qui masque les cris de douleur et les sanglots des grands arbres simultanément martyrisés et abattus.

En général, leurs expéditions sauvages se traduisent par l'extermination complète et irréversible, en à peine une semaine, de plusieurs centaines d'hectares de forêt tropicale, avec l'anéantissement de toutes les populations animales et végétales ayant eu le malheur de se trouver dans le territoire décimé.

Depuis des décennies et des décennies, des civilisations entières ont été détruites en quelques jours, lors de ces actes de vandalisme dont on ne connaît ni les causes ni les objectifs.

Il semblerait que les singes-sans-poils appartiennent à la seule espèce de la planète capable de détruire par jeu, capable aussi de tuer sans nécessité ni impératif alimentaire.

Selon la tradition orale qui circule d'une région à l'autre de la jungle depuis trop longtemps déjà, seuls quelques grands animaux réussissent à s'enfuir assez rapidement pour échapper à ces massacres. Leur territoire résiduel s'en trouve à ce point rétréci que la cohabitation avec les occupants des contrées dans lesquelles ils se réfugient devient inévitablement conflictuelle.

Ainsi les singes-sans-poils, que nous désignons souvent par les initiales S-S-P, parviennent-ils à semer la discorde, y compris dans les parties de la jungle qu'ils n'ont pas encore saccagées ; un peu comme s'ils avaient inventé la destruction par procuration.

Ils sont décidément redoutables !...

Cette fois-ci, leur arrivée ne ressemble en rien aux effroyables invasions décrites par celles et ceux d'entre nous qui, y ayant assisté, ont eu la chance d'y survivre.

Elle se déroule dans un calme impressionnant. C'est une approche par les airs, depuis un immense ballon dirigeable qui s'immobilise en vol stationnaire au-dessus de nos antennes.

Dans un premier temps, ils font descendre de grandes bâches blanches soigneusement enroulées sur elles-mêmes. Puis ces bâches se déploient lentement, sous forme de boudins allongés et légèrement recourbés.

Comme par magie, ces éléments s'assemblent précisément les uns avec les autres, jusqu'à former un immense tore<sup>2</sup> d'environ vingt mètres de diamètre, dont la partie centrale est entièrement remplie par un solide filet.

